

Hépatite C : la course contre la maladie de Frédéric Chaffraix

Les courses de Strasbourg mettront à l'honneur la lutte contre l'hépatite C, le dimanche 14 mai, à travers la campagne de santé publique Stras'bouge. Une pathologie qui a touché Frédéric Chaffraix, responsable du Service expert de lutte contre les hépatites virales d'Alsace (SELHVA), et pour laquelle il se bat encore aujourd'hui.

Audrey BURLA -

| | Vu 880 fois



Frédéric Chaffraix, responsable du Service expert de lutte contre les hépatites virales d'Alsace et président de SOS hépatites en Alsace Lorraine, au Nouvel hôpital civil de Strasbourg. Photo DNA /Audrey BURLA

« Je veux le crier à tout le monde, faites-vous dépister ! » Installé derrière son bureau, au deuxième étage du Nouvel hôpital civil de Strasbourg, [Frédéric Chaffraix](#), responsable du service expert de lutte contre les hépatites virales d'Alsace (Selhva), s'anime sur sa chaise. Son combat, il le mène contre l'hépatite C. Une pathologie transmissible par le sang qui détériore le foie jusqu'à entraîner une cirrhose, voire un cancer. Mais le foie est un organe sournois, les symptômes sont invisibles, et peuvent prendre 20 à 25 ans pour se déclarer. Ce stade atteint, il est parfois trop tard.

C'est pour déjouer cette fatalité que Frédéric Chaffraix a créé SOS hépatites dont il a pris la présidence en Alsace Lorraine. L'association pilote la campagne de prévention Stras'bouge contre l'hépatite C, qui sera mise à l'honneur lors des [courses de Strasbourg le 14 mai](#). « Pour que le foie soit en bonne santé, il faut faire du sport. Donc, ça a du sens de le souligner pendant les Courses », précise celui qui en a réchappé.

Le combat d'une vie

Cette maladie s'est en effet imposée à lui : « Après ma naissance, je me suis fait transfuser. Le sang était infecté. À 23 ans, je suis allé faire des tests pour le VIH. On m'a dépisté l'hépatite C. » S'ensuit une longue série d'examens qui aboutissent à un constat : « On m'a donné un an à vivre sans traitement, parce que j'avais une cirrhose du foie ». On est en 2004. Des soins existent, mais sont moins efficaces et plus lourds qu'aujourd'hui.

Sa vie prend alors un tournant décisif. En 2005, il arrête ses études de commerce. Les huit premiers traitements que le jeune homme essaie ne sont pas efficaces. « J'avais besoin d'aide, je commençais à avoir des idées noires. En 2006, j'ai créé l'association des patients », poursuit-il songeur. Malgré tout, Frédéric Chaffraix se relève. En 2014, entre les médecins et ses recherches personnelles, ils trouvent un traitement qui le soigne définitivement. Son visage s'illumine : « Depuis, mon foie s'est régénéré. Maintenant, il existe des traitements révolutionnaires qui marchent à 99 % des cas ! »

Une revendication impérieuse

« L'hépatite C est la première maladie chronique au monde qu'on peut guérir. On peut participer tous ensemble à son élimination. » Pour éviter à de nombreuses personnes de connaître les mêmes complications que celles qu'il a rencontrées, le responsable de service milite pour que le grand public se fasse dépister. Si la maladie est diagnostiquée à ses débuts, elle peut être soignée en seulement quelques mois. Faire des tests, c'est aussi éviter de contaminer d'autres personnes.

Pour rappel, le virus de l'hépatite C peut circuler simplement en utilisant le matériel de toilette d'un proche sur lequel du sang serait déposé. « Il faudrait que les médecins proposent systématiquement à leurs patients de se faire dépister s'ils se sont mis dans une situation à risque », plaide-t-il. Actuellement, le dépistage n'est accessible que sur ordonnance. Une réalité que Frédéric Chaffraix voudrait voir changer. Pour cela, une action sera organisée le mercredi 17 mai, explique-t-il : « On a un partenariat avec les laboratoires de biologie médicale de Strasbourg.

Les gens pourront s'y rendre pour se faire dépister gratuitement et sans ordonnance ! » Une petite avancée dans la course contre l'hépatite C.